



MARGOT BRIAND

Magrit Coulon explore les solitudes au travers de cinq figures, toutes fragiles psychologiquement.

“L’Avenir” : est-on jamais vraiment seul ?

Scènes Magrit Coulon s’intéresse à la solitude et ses âmes abîmées, à ce qui peut les séparer et les réunir.

Critique Stéphanie Bocart

C’est au départ d’un tableau, *Ausflug (Jaunt)*, du peintre allemand contemporain Tim Eitel, qui figure cinq silhouettes de dos traversant une plaine, que la jeune metteuse en scène Magrit Coulon et son complice à la dramaturgie Bogdan Kikena (qui forment ensemble le groupe théâtral Nature II) ont imaginé leur nouvelle création, *L’Avenir* ★★.

Sur la scène du National, ce ne sont pas cinq silhouettes, mais bien trois dans un premier temps (Raphaëlle Corbisier, Claire Rappin et Jules Pui-baraud, rejoints un peu plus tard par Romain Pigneul et Emmanuelle Gilles-Rousseau), qui se tournent le dos. Elles ne traversent pas une plaine. Sous la lumière crue du plateau, elles sont chacune assises à une table comme on en voit dans les cantines scolaires, le nez devant une tasse de café ou un verre d’eau. Elles ne se regardent pas. À peine se jettent-elles un coup d’œil furtif. De temps à autre, l’une d’entre elles regarde le public, rebou-tonne sa chemise, touille son café. Le temps s’étire. Une mimique discrète, un geste hésitant : le public scrute le moindre mouvement. Comme dans *Home*, le précédent spectacle de Nature II dans lequel de jeunes interprètes donnaient vie à des personnes âgées, *L’Avenir* fait l’éloge de la lenteur, du langage du corps qui comble les silences. Ici aussi, la prestation

“L’Avenir” fait l’éloge de la lenteur, du langage du corps qui comble les silences.

des comédiens est remarquable.

Les minutes s’égrenent. Ce calme désarmant est troublé par la venue d’une intendante à la tignasse orange (Marianne Hansé) qui, inlassablement, répète les mêmes gestes : elle pousse un chariot chargé d’un thermos de café et de tasses, et sert, imperturbable, chacun de ces trois individus.

Fragilité mentale

Si scénographiquement rien ne permet d’identifier avec certitude l’espace dans lequel sont “enfermées” ces âmes solitaires et abîmées, on comprend peu à peu qu’il pourrait s’apparenter à un centre psychiatrique, car toutes dégagent une fragilité mentale. Magrit Coulon a, en effet, créé *L’Avenir* dans la foulée de la pandémie de Covid-19 et du confinement, ces terribles mois pendant lesquels chacun et chacune a été prié(e) de rester le plus loin possible des autres, cloîtré(e) chez soi. La solitude n’a jamais été aussi pesante et violente. Et, pourtant, à force de résilience, nous sommes nombreuses et nombreux à avoir inventé des stratégies pour préserver les liens sociaux.

Dans *L’Avenir*, ces cinq figures sont seules, avec leurs démons et leurs blessures, mais, toutes, à un moment donné, se regroupent, attirées par la lumière du soleil, qui filtre par l’unique fenêtre percée dans ce lieu clos. Seules et, pourtant, comme aimantées presque malgré elles, elles s’unissent pour faire communauté, lien ténu et invisible symbolisé sur scène par des chants polyphoniques, car, au final, est-on jamais vraiment seul ?

→ Bruxelles, National, jusqu’au 23 novembre – 02.203.53.03 – www.theatrenational.be

EN BREF

Musique

Olivia Rodrigo clôturera l’édition 2025 de Rock Werchter

La chanteuse pop Olivia Rodrigo sera l’une des têtes d’affiche de l’édition 2025 de Rock Werchter, a indiqué l’organisation du festival. L’Américaine de 21 ans s’était déjà produite deux fois à guichets fermés au Sportpaleis d’Anvers en mai dernier. La chanteuse, présente à Werchter dans le cadre de sa tournée *GUTS*, clôturera le festival le dimanche 6 juillet. Green Day et Sam Fender ont également été annoncés comme têtes d’affiche de cette nouvelle édition. La 50^e édition du festival Rock Werchter est programmée du jeudi 3 juillet au dimanche 6 juillet inclus. (Belga)

Musique

“Kiki à Paris” se joue près de chez nous

Samedi, nous donnons la parole à la violoniste Elsa de Lacerda pour ce projet musical singulier intitulé *Kiki à Paris* et faisant référence à l’artiste peintresse et femmes d’affaires Kiki de Montparnasse, par ailleurs muse de Man Ray. En compagnie de la mezzo soprano Albane Carrère et de la guitariste Magali Rischette, la violoniste sera sur la scène du Centre culturel d’Uccle, ce samedi 16 novembre, à 20h. Puis le 20 novembre, au Bal Blomet, à Paris ; le 24 novembre, au Grand Manège, à Namur ; le 27 novembre, à l’Arsonic de Mons et le 29 novembre, à l’Adagio de Thionville.

→ Infos : <https://www.ccu.be>

O'BROTHER PRÉSENTE UNE PRODUCTION EN ARTÉMIS PRODUCTIONS / LE BUREAU
BENOIT POELVOORDE CAMILLE COTTIN FRANÇOIS DAMIENS GUSTAVE KERVERN
L'ART D'ÊTRE HEUREUX
UN FILM DE STEFAN LIBERSKI
LIBREMENT ADAPTÉ DU ROMAN LA DILUTION DE L'ARTISTE DE JEAN-PHILIPPE DELHOMME © ÉDITIONS DENOËL 2001
ACTUELLEMENT AU CINÉMA
Creative Europe MEDIA © 2024 - TOUS DROITS RÉSERVÉS ARTÉMIS PRODUCTIONS - LE BUREAU - RTBF O'BROTHER